

Qui sont ceux qui préparent le prochain conclave ?



Article rédigé par *fsspx.news*, le 01 janvier 2022

Source [*fsspx.news*] Au cours de l'entretien qu'il a eu avec ses confrères jésuites en Slovaquie, le 12 septembre 2021, le pape François avait dénoncé le comportement suspect de certains prélats, pendant et après son opération chirurgicale du 4 juillet. « Ils préparaient le conclave », avait-il déclaré.

La révélation d'une sorte de conspiration visant à préparer sa succession a suscité l'étonnement de plusieurs commentateurs dont celui de **Giovanni Butta**, repris sur le site d'**Aldo Maria Valli** le 28 septembre. La surprise ne venait pas tant du contenu de cette révélation que de celui qui la faisait...

On se souvient, en effet, que le cardinal **Jorge Mario Bergoglio** a lui-même bénéficié du soutien efficace et discret de prélats progressistes pour son élection.

Sur ce point, on peut se reporter à la *Confession d'un cardinal* [Jean-Claude Lattès, 2007] où, de façon anonyme, le cardinal **Achille Silvestrini** (1923-2019) avoue que des réunions ont eu lieu en vue de préparer la succession de Benoît XVI, dès le début de son pontificat.

Egalement, on peut consulter la biographie du cardinal **Godfried Danneels** (1933-2019), [Karim Schelkens Jurgen Mettepenningen *Godfried Danneels*, Polis éd., Anvers, 2015] où le prélat belge désigne sous le nom de « mafia de Saint-Gall » le groupe des prélats qui se rencontraient, à l'initiative du cardinal Silvestrini, dans cette ville suisse.

Un mois après cette révélation du pape sur un hypothétique « complot », le journaliste **Francesco Boezi** reconnaît sans peine, dans un article d'*Il Giornale* du 17 octobre, que les factions à l'intérieur du Collège cardinalice s'organisent déjà « afin de n'être pas prises au dépourvu lorsque le *sede vacante* [la vacance du Siège apostolique] commencera ».

Le journaliste italien décrit une assemblée d'électeurs actuellement divisée en trois grands courants : les cardinaux « bergogliens », « progressistes » et enclins à poursuivre la réforme de l'Eglise ; les « ratzingeriens », « conservateurs » et désireux de recentrer l'Eglise ; et le « grand centre » qui regroupe les hauts prélats oscillant entre les deux fronts.

Francesco Boezi note que les « ratzingeriens » se comptent aujourd'hui « sur les doigts d'une main ». Ce qui lui fait dire que l'élection d'un nouveau pape de tendance conservatrice est « totalement improbable ».

Dans l'hypothèse d'une large prééminence du clan progressiste, le journaliste affirme qu'il y aurait « beaucoup de noms pour la papauté », dont celui du cardinal philippin **Antonio Tagle** ou encore de l'Allemand **Reinhard Marx**.

Mais les « ratzingeriens », se sentant incapables de placer un de leurs favoris sur le siège de Pierre, pourraient opter pour une autre solution, qui se rapprocherait d'un « pis-aller ». Afin d'éviter l'élection d'un pontife trop progressiste, ils pourraient s'allier avec le « grand centre ». Ce qui pourrait déterminer le choix d'un pape « modéré ».

Mais il faut compter avec le prochain consistoire – dont on ignore encore la date, mais dont la tenue est certaine – dans lequel de nouveaux cardinaux viendront renforcer le collège des électeurs. Quelle sera alors

la part du « grand centre » ? « Peut-être moins que ce que les “ratzingeriens” espèrent », conclut Francesco Boezi.

01/01/2022 07:00